

## Stéphanois et fiers de l'être



Bulletin d'information de l'association **Saint-Etienne 2014**

### Zoom sur...

#### Villes les plus dynamiques : Saint-Etienne dans les 10 dernières !

**L'EXPRESS**

Saint-Etienne, 14<sup>e</sup> ville française, ne figure qu'à la 41<sup>e</sup> place sur 50 dans le classement des villes les plus dynamiques de France publié par l'hebdomadaire *L'Express* (n°3074) ! Lorsque l'on voit que nos voisins lyonnais (4<sup>e</sup>), grenoblois (11<sup>e</sup>) et clermontois (9<sup>e</sup>) sont parmi les plus dynamiques de France, on peut craindre un phénomène d'aspiration pour notre économie, nos entreprises et nos emplois. D'autant que notre ville pointe dans ce classement à la 45<sup>e</sup> place en matière de compétitivité, à la 41<sup>e</sup> pour l'accessibilité, et surtout à une inquiétante 44<sup>e</sup> place pour son dynamisme économique.

#### Villes où il faut investir : Saint-Etienne à la dernière place !

**Explorimmoneuf**  
L'immobilier est partout

Le mensuel *Explorimmoneuf* a publié au printemps dernier le palmarès des meilleures villes pour investir dans l'immobilier en 2012. Pour établir ce classement, la rédaction a pris « le pouls des 30 villes françaises les plus peuplées » et les a classées en fonction de leur « dynamisme économique » et de leur « attractivité immobilière ». Saint-Etienne pointe à la 30<sup>e</sup> et dernière place de ce classement national ! En d'autres termes, elle apparaît aujourd'hui comme la ville française où il ne faut pas investir. Il faut réagir si l'on ne veut pas voir notre patrimoine se dévaloriser irrémédiablement !

#### Villes où il fait bon étudier : Saint-Etienne a perdu 17 places !

**L'Etudiant**

Le magazine *L'Etudiant* a publié son classement des villes où il fait bon étudier. Mauvaise surprise, Saint-Etienne perd encore des places cette année et rétrograde à la 24<sup>e</sup> place sur 40 au classement général. En détaillant le palmarès, on constate que la dégringolade concerne tous les domaines de la vie municipale. Côté culture, Saint-Etienne occupe désormais l'avant-dernière place du classement... et côté rayonnement international, nous occupons la dernière place ! Pire encore, Saint-Etienne a disparu du classement sur les critères « sports », « transports », « emploi » et même « environnement » ! Quant on pense qu'en 2007, notre ville occupait la 7<sup>e</sup> place du classement général, et arrivait même sur la 1<sup>ère</sup> marche du podium pour son « dynamisme »...

## édito



**A**près 4 ans de municipalité socialiste, où en est notre ville ? Nous disposons régulièrement de baromètres objectifs et incontestables pour mesurer l'état de santé de notre ville à travers différents classements publiés par la presse (voir ci-contre).

*Le Journal des Entreprises* a publié cet été le palmarès 2012 des agglomérations françaises les plus dynamiques.

Sans surprise, malheureusement, notre ville occupe le bas du classement. Saint-Etienne figure à l'avant-dernière place (30<sup>e</sup> sur 31) juste devant Béthune, alors que dans le même temps Lyon se hisse à la 5<sup>e</sup> place, Grenoble à la 17<sup>e</sup> et Clermont-Ferrand à la 18<sup>e</sup>.

Si nous en sommes là aujourd'hui, si Saint-Etienne n'avance plus au même rythme que les autres grandes villes françaises, c'est en grande partie de la responsabilité du Maire actuel. Son attentisme, les hausses successives des impôts locaux, le matraquage fiscal vis-à-vis de nos PME-PMI, la dégradation continue de notre cadre de vie (propreté, sécurité, etc.) ont eu un effet dévastateur et ont pénalisé notre ville.

Les choix et les politiques menés depuis 2008 par M. Vincent et son équipe ont tiré notre ville et notre agglomération vers le bas. Ils ont fait fuir les investisseurs et les contribuables. Ils ont pénalisé la compétitivité de nos entreprises, fragilisé nos emplois, et plus grave encore, paupérisé notre ville.

Pas étonnant dans ces conditions que nous figurions à l'avant-dernière place des agglomérations françaises les plus dynamiques. Mais le plus inquiétant pour l'avenir, ce sont les résultats obtenus sur des éléments qui construisent l'avenir d'une ville. Saint-Etienne pointe en effet à une préoccupante 28<sup>e</sup> place pour l'attractivité, à de peu envieuses 27<sup>e</sup> et 28<sup>e</sup> place pour la formation et le parc de logement, ou encore à une alarmante 27<sup>e</sup> place pour le PIB par habitant.

Il est évident pour moi que notre ville n'est pas à sa place. Saint-Etienne doit retrouver le rang qui est le sien parmi les grandes villes et agglomérations françaises. Pour cela, il faut sans plus tarder recréer de l'attractivité, insuffler une politique audacieuse et volontariste qui redonne confiance aux Stéphanois et à nos PME-PMI, et qui les incite à s'installer de nouveau dans notre ville.

Une autre politique que celle de l'attentisme et de l'immobilisme existe. Une politique de l'action, portée par des projets fédérateurs et innovants qui soient créateurs d'emplois et générateurs de richesses, mais qui surtout améliorent rapidement et durablement le quotidien des Stéphanois. C'est cette politique, ce nouveau destin, que je souhaite imaginer et conduire avec vous, pour que demain nous soyons toutes et tous fiers d'être Stéphanois.

*Pour l'avenir de notre ville,  
pour les Stéphanois,*

Gaël PERDRIAU  
Président de « Saint-Etienne 2014 »

## Courrier des lecteurs

A notre question : « *Propreté : et vous, dans votre quartier, est-ce que ça s'est amélioré ?* », vous avez été 88,6 % à répondre « **NON** » ! Vous avez été nombreux à participer et à réagir à notre sondage en ligne sur la propreté de la ville et à nos différents articles sur le web. Voici un petit florilège de réactions à chaud que nous avons reçues :

**M. Bruyère**

« La propreté de la ville se dégrade de plus en plus : excréments, odeurs nauséabondes, détritus divers (rues, jardins publics)... Sentiments d'insécurité : trop de marginaux, roms... Dans les bus, c'est infernal : hurlements, cris, insultes, grossièretés, manque de respect, incivilités, fraudes quotidiennes... Fouille des poubelles par une certaine population qui laisse des sacs poubelles éventrés sur le sol, et que dire des odeurs !!!

Le problème de l'hygiène devient crucial : prolifération des bactéries, virus... et toute autre sorte de microbes qui peuvent altérer la santé des Stéphanois ! La mairie doit absolument intervenir ! J'ai honte de ma ville ! Je n'ose pas la faire visiter et pourtant elle recèle des trésors ! »

**M. Dor**

« La ville est très sale surtout avec des crottes de chien énormes sur les trottoirs, des matelas ! A deux pas de la préfecture, un tas de vieux vêtements, de la vomissure, des bouteilles vides de bière, et l'odeur ! L'urine sur les portes d'immeuble ! Allez

faire un tour en Bretagne ou à Fougères, ou en Savoie pour prendre des leçons de propreté. Mais où habitent les élus ? »

**Audrey P.**

« Non elle ne s'est pas améliorée !!! »

**Christiane S.**

« Non la propreté de la ville ne s'est pas améliorée. Pour ma part, je nettoie la devanture de la boutique où je bosse chaque matin, et chaque matin c'est sale (...). Dans les bus, les crachats, les pieds sur les fauteuils qui les fait ??? Les pipis sur les murs et devantures des magasins ??? »

**Halil F.**

« Sainté c'est dégueulasse, de pire en pire »

**José F.**

« Je trouve que Saint-Etienne est de plus en plus dégueulasse et a de plus en plus de graffitis sur nos murs. Je suis sûr que si on mettait ceux qui font ça à les effacer tous, pendant une ou deux semaines, ça va les dissuader d'en remettre. Il faut qu'ils effacent même ceux qui ne sont pas à eux pour leur enseigner que la vie est dure. Voilà, j'espère que quelque chose va être fait »

**Sandrine C.**

« Je serais là, je voterais NON, pour ma ville natale »

## Lu dans la presse

### Propreté : « c'est consternant »

« Une écrasante majorité de nos lecteurs, sur les 2 856 qui ont répondu à notre sondage, pense que la propreté ne s'est pas améliorée à Saint-Etienne. Malgré le plan de mesures censées redresser la situation, présentées par la municipalité, 75 % jugent la ville sale. »

(La Tribune-Le Progrès du 20 juillet 2012)



## Vu sur le web



« Appel de militants socialistes pour le respect des engagements en matière de non-cumul des mandats »

<http://www.non-cumul-maintenant.fr/index.php>

« Nous, militants du Parti Socialiste, demandons aux parlementaires socialistes de respecter les dispositions en matière de non-cumul des mandats adoptées dans le cadre de la Convention Renovation de juillet 2010. (...) Le texte adopté prévoyait explicitement que tout élu parlementaire socialiste devait avoir abandonné son ou ses mandats exécutifs locaux au plus tard trois mois après l'élection. S'agissant des élections législatives, la date butoir est donc le mois de septembre 2012, date également retenue pour les sénateurs élus en 2011. (...) Il n'est plus temps de s'interroger sur l'opportunité de ces engagements en faveur du non-cumul des mandats. Ils ont été pris et doivent maintenant être honorés. Dans un contexte de fort discrédit de la parole et de l'action politique, il est plus que jamais indispensable que la parole donnée soit respectée et les engagements tenus. »

Bien entendu, M. Vincent avait signé cette disposition de non-cumul des mandats en 2010. Pour lui, aucun doute : « j'ai toujours été contre le cumul des mandats ». Mais à l'époque, il n'était pas Sénateur, il n'était donc pas directement concerné... En 2011, M. Vincent a été élu Sénateur et depuis il cumule... Il occupe toujours les fauteuils de Maire de notre ville, de Président de Saint-Etienne Métropole et donc de Sénateur de la Loire, malgré l'engagement qu'il a signé en 2010 ! Qu'attend M. Vincent pour tenir ses promesses et démissionner de l'un de ses mandats ?

## Le chiffre

# 713

C'est le nombre de décharges sauvages recensées par les services municipaux à travers la ville ! Jamais nous n'avions vu ça à Saint-Etienne ! 713, c'est quasiment 3 fois plus qu'en 2010 ! Souvenez-vous, à l'époque déjà, les services municipaux avaient identifié « environ 280 sites précis de dépôt » ! (La Gazette de la Loire du 19/11/2010). C'est bien simple, il est devenu impossible aujourd'hui de marcher en ville sans regarder où l'on met les pieds, sans slalomer entre les dépôts sauvages et autres mobiliers lourds dans les rues. Comment M. Vincent peut-il se satisfaire de l'état de propreté de notre ville ? Le « plan propreté » de la mairie, lancé il y a maintenant un an, est un échec. L'équipe municipale serait bien avisée de se pencher sérieusement sur le problème et de passer à la vitesse supérieure pour rendre notre ville propre et agréable à vivre. Il y a urgence.



## L'IDÉE QUI FAIT SON CHEMIN...

### Et si nous remunicipalisions le service de l'eau à Saint-Etienne ?

Ces dix dernières années, une cinquantaine de collectivités locales (Paris, Castres, Rouen, Grenoble, Cherbourg, Digne...) ont décidé de reprendre en régie publique la gestion du service d'eau. Beaucoup d'autres villes se posent aujourd'hui la question de la « remunicipalisation ».

A Saint-Etienne, les contrats de concession du service public de l'eau et de l'assainissement ont été conclus avec la Stéphanoise des Eaux en 1992 pour une durée de 30 ans, soit jusqu'en 2022.

Pourtant il pourra être possible de remunicipaliser le service de l'eau dès 2015. En effet, un arrêt du Conseil d'Etat de 2009, dit « arrêt Olivet », stipule que les contrats conclus avant 1995, pour une durée supérieure à 20 ans, deviendront caducs à compter de 2015. Ce qui est le cas de Saint-Etienne.

Il est donc important d'anticiper dès aujourd'hui cette question et de poser le débat sur la table afin de faire le meilleur choix pour Saint-Etienne et les Stéphanois en 2015.

Une remunicipalisation de l'eau peut présenter plusieurs avantages :

- Elle permet une maîtrise des coûts et une eau à son juste prix, sans que la qualité en soit altérée.
- Elle permet aussi une distribution en eau de qualité, certifiée, répondant aux critères et attentes de la population.
- Elle permet également une reprise en main du contrôle totale sur la politique d'investissement, les choix techniques, et donc une meilleure traçabilité de la goutte d'eau distribuée.
- Elle permet enfin une gestion publique, défendant les intérêts des consommateurs, et associant l'ensemble des acteurs locaux (associations de consommation, etc.).

L'objectif d'un retour dans le giron municipal du service de l'eau est la maîtrise totale du prix de l'eau, la garantie d'une eau de qualité



de l'approvisionnement à la distribution, des possibilités d'investissements plus importantes pour améliorer le réseau, réduire les fuites et entretenir les infrastructures.

Par ailleurs, les quelques exemples de retours en régie publique ont montré que le personnel du secteur privé, les compteurs et le matériel publics de proximité étaient au moins aussi bien assurés par les collectivités.

La délégation de service public de l'eau était sans doute la décision à prendre il y a 20 ans, mais aujourd'hui il n'est pas évident que les conditions soient réunies pour poursuivre dans ce sens.

La décision de remunicipaliser ou non le service de l'eau doit en tous cas être prise en dehors de toute forme d'idéologie ou de parti pris pour privilégier le seul pragmatisme. C'est pourquoi nous demanderons à la municipalité de ne pas prendre de décisions engageant l'avenir, mais surtout de ne pas prolonger le contrat qui nous lie à la Stéphanoise des Eaux d'ici à 2015.

Après les élections municipales de 2014, nous réaliserons un audit technique, juridique et financier détaillé du contrat de concession qui nous lie à la Stéphanoise des Eaux. Et à partir de ces éléments nous prendrons, en concertation avec vous et l'ensemble des acteurs locaux, la meilleure décision pour Saint-Etienne et les Stéphanois.

## Carton rouge à M. Vincent...

...pour avoir cédé aux menaces et intimidations de jeunes à Montreynaud !



Peut-on de nos jours à Saint-Etienne bloquer l'accès d'un chantier pendant toute une semaine pour exiger un emploi et l'obtenir ? Et bien... oui ! C'est ce qui s'est passé il y a quelques semaines sur le chantier de la place Kosma à Montreynaud.

Des jeunes du quartier, déçus de ne pas avoir été retenus pour travailler sur le chantier, en ont bloqué l'accès aux ouvriers durant toute une semaine pour obtenir un emploi. Au lieu de demander dès le 1<sup>er</sup> jour l'intervention de la police pour mettre fin à ce blocage et à ces intimidations, Maurice Vincent a préféré céder aux menaces de ces jeunes en exigeant qu'un emploi soit trouvé au meneur de cette bande, ce qui a été fait le lendemain matin !

« Nous l'avons traité dans la médiation car nous savons que, dans de telles situations, il faut être prudent dans l'approche pour ne pas enflammer les choses » nous ont expliqué les élus socialistes lors du dernier conseil municipal. Quel message M. Vincent a-t-il voulu envoyer aux jeunes des quartiers en cédant ainsi à des pratiques mafieuses ?

Contrairement à M. le Maire, nous ne considérons pas que cette manière de faire est « regrettable », nous estimons qu'elle est inadmissible et inacceptable en République !

## Votre avis nous intéresse...

Etes-vous favorables à un retour en gestion municipale de l'eau ? Qu'en pensez-vous ?

Participez à ce sondage en ligne et laissez-nous, dès maintenant, vos réactions et commentaires sur notre blog :

[www.saintetienne2014.com](http://www.saintetienne2014.com)



# Coup de gueule

## Mais où va l'Opéra-Théâtre ?



Avec plus de 100 000 spectateurs par an, dont 10 000 abonnés, notre Opéra-Théâtre était devenu la 4<sup>e</sup> Maison de France par sa fréquentation. On se pressait de toute la France et d'ailleurs (Suisse, Belgique, etc.) pour y venir, que ce soit pour assister à une représentation ou pour y travailler. Les critiques étaient dithyrambiques. Mais aujourd'hui, ce n'est plus du tout la même musique.

Notre Opéra-Théâtre ne fait plus les unes des rubriques culture mais l'actualité des faits divers. En l'espace de 4 ans, M. Vincent et son adjointe à la Culture, Mme Gourbeyre, ont détruit plus de 25 ans de travail.

Qui aurait pu imaginer qu'un directeur de l'Opéra nouvellement nommé décide finalement de ne pas accepter ce poste prestigieux ? Qui aurait pu imaginer il y a encore 4 ans que l'Etat déciderait de supprimer sa subvention de 200 000 € à notre Opéra ? Qui aurait pu imaginer en 2008 que des partenaires privés historiques et fidèles décideraient de ne plus associer leur image à celle de notre Opéra ? Personne. Et pourtant, c'est ce qui est arrivé au cours de ces derniers mois.

La faute à cette municipalité qui a considéré, dès son arrivée en 2008, que l'Opéra-Théâtre était un lieu trop élitiste. Elle a donc fait tomber toutes les têtes, les unes après les autres, et en premier lieu celle du directeur, Jean-Louis Pichon. Son remplaçant, Daniel Bizeray, devait être l'homme du changement. Deux ans plus tard, et après de multiples grèves des personnels de l'Opéra (du jamais vu...), M. Bizeray se met en arrêt maladie et négocie une fin de contrat anticipée qui coûtera, là encore, des indemnités à la Ville.

Le mal est fait. L'institution est démembrée, l'âme de l'Opéra perdue, les personnels désabusés et désespérés, les spectateurs désertent les salles et la presse ne parle plus que des affaires qui agitent notre Opéra. En juin dernier, la nomination de Vincent Bergeot à la tête de l'Opéra-Théâtre, 4<sup>e</sup> directeur en 4 ans (!), a créé la polémique et a coûté la subvention de 200 000 € versée par l'Etat. Et ce n'est peut-être pas fini...

Il est malheureusement loin le temps où notre Opéra-Théâtre était vanté et envié en France comme à l'étranger, où les personnels prenaient plaisir à venir y travailler, où les spectateurs étaient sans cesse plus nombreux à assister aux spectacles. Cela paraît si loin alors que ce n'était qu'il y a 4 ans seulement...

Contrairement au Maire actuel, nous pensons que notre Opéra-Théâtre est un outil de développement et de rayonnement pour notre ville. Et qu'à ce titre, il doit être un espace de culture pour tous, ouvert et accessible quels que soient son milieu social ou ses origines. C'est ce qu'il était, c'est ce qu'il doit redevenir.

Directeur de la publication : Gaël Perdriau - Dépôt légal à parution.  
Crédits photo : © D.R. / Saint-Etienne 2014.  
Impression : RCS Saint-Etienne B 419 969 985 - Certifié Imprim'Vert.  
Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement (norme PEFC).

## NOUS CONTACTER

Association « Saint-Etienne 2014 »  
BP 60220 - 42005 Saint-Etienne Cedex 1  
Mèl : [contact@saintetienne2014.com](mailto:contact@saintetienne2014.com)

[www.saintetienne2014.com](http://www.saintetienne2014.com)

[saint-etienne.2014](http://saint-etienne.2014)

SUIVEZ-NOUS SUR : [facebook](#) [twitter](#) [flickr](#)

### BULLETIN D'ADHÉSION

A renvoyer à : Saint-Étienne 2014 - BP 60220 - 42005 Saint-Etienne Cedex 1

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : ..... Profession : .....

E-mail : ..... Téléphone : .....

Adhère à l'association « Saint-Etienne 2014 » [chèque à libeller à l'ordre de Saint-Etienne 2014] :

adhésion simple : 20 €  adhésion couple : 30 €  adhésion étudiant / demandeur d'emploi / Rmiste : 10 €

adhésion de soutien : 50 €  adhésion « plus » : 100 €  adhésion « plus plus » : montant libre

J'aime



## « La révolution de Saint-Etienne grâce au design » fait la Une de Télérama

« Atribus, tramway, vélos, bancs, pylones, écoles... Jusqu'aux industriels, qui n'hésitent plus à faire appel aux artistes. Comme un seul homme, la métropole stéphanoise a choisi de se redessiner en faisant design de tout. Reportage. » C'est par ces lignes que s'ouvre le dossier de 4 pages consacré à « Saint-Etienne, ville de design » dans le *Télérama* du 4 juillet dernier. Et, fait suffisamment rare pour le souligner, l'hebdomadaire en a même fait sa Une.

On ne peut qu'être fier et honoré qu'un magazine de notoriété nationale comme *Télérama* s'intéresse à notre ville et à ce qui en fait aujourd'hui sa vitamine D : le design. On y lit avec plaisir que la Cité du Design est loin d'être la « coquille vide » que certains dénonçaient à l'époque lorsqu'ils étaient dans l'opposition, et qu'au fil des ans la Biennale du Design ou l'opération Commerce Design ont installé Saint-Etienne comme la capitale française du design.

Et comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, la Cité du Design a été choisie par les éditions Belin et Nathan pour apparaître dans leurs nouveaux manuels scolaires, preuve - s'il en fallait encore une - que la reconversion de l'ancienne manufacture d'armes, telle que nous l'avions imaginée, est une réussite.

Notre territoire est aujourd'hui doté d'un formidable levier de développement au service de tous les acteurs publics, économiques et culturels locaux. C'est un atout pour attirer les entreprises, pour créer des emplois, pour faire venir de nouveaux ménages dans notre ville. La Cité du Design peut à nouveau offrir à notre agglomération l'image d'un territoire créatif et innovant, mais encore faut-il pour cela savoir utiliser intelligemment ce magnifique outil...



J'aime pas



Incroyable et pourtant... Cette scène surréaliste d'ouvriers mettant en miettes un trottoir flambant neuf du nouveau cœur de ville a eu lieu le 24 août dernier, sous les yeux incrédules des passants et commerçants de la rue Camille Collard !

Cette image incroyable en dit long sur l'organisation des travaux et la gestion rigoureuse des deniers publics par M. Vincent... Combien va en effet coûter la destruction/reconstruction de ce trottoir flambant neuf ? Qui va payer la double addition ?

Les travaux en cœur de ville ne font que commencer et déjà, nous assistons à des loupés. En pleine période de crise économique, il est inconcevable que l'argent public soit ainsi gaspillé.



### BULLETIN D'ADHÉSION

A renvoyer à : Saint-Étienne 2014 - BP 60220 - 42005 Saint-Etienne Cedex 1

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : ..... Profession : .....

E-mail : ..... Téléphone : .....

Adhère à l'association « Saint-Etienne 2014 » [chèque à libeller à l'ordre de Saint-Etienne 2014] :

adhésion simple : 20 €  adhésion couple : 30 €  adhésion étudiant / demandeur d'emploi / Rmiste : 10 €

adhésion de soutien : 50 €  adhésion « plus » : 100 €  adhésion « plus plus » : montant libre

